

POSTULAT Pour dynamiser l'économie des centres-villes : les « Partenariats sélectifs » et les monnaies complémentaires locales.

Le commerce local, à taille humaine et créant du lien social est mis en péril par la démocratisation du commerce en ligne, les inquiétudes liées au franc fort, la multiplication des grands centres de distribution industrielle, le shopping transfrontalier.

On estime la croissance du secteur du commerce en ligne (le modèle Uber !) à environ 50 % pour les cinq prochaines années. Pour y faire face, il y a bien sûr la conscience citoyenne et le patriotisme économique local. Certaines villes, comme Renens, essaie de rendre plus attractifs les petits commerces avec des moyens technologiques. Elle a soutenu la société Kireego, créée par l'école hôtelière de Lausanne et l'EPFL, pour son développement d'une solution qui permet aux commerçants de toutes tailles de dynamiser leur commerce à travers une boîte à outils simple et virtuelle qui inclut une petite révolution intitulée « les Partenariats sélectifs ». Parmi les outils à disposition, le commerçant définit son programme de fidélisation (carte à points) en s'enregistrant sur le site de l'application. Cette opération est rapide son utilisation gratuite. La plate-forme génère un QR-code que le commerçant imprime sur papier. Le client télécharge l'application Smartphone qui lui permet de scanner le QR-code du commerçant et obtenir ses points, puis par la suite directement sa récompense sans avoir besoin de cartes plastiques. Grâce aux partenariats sélectifs, les commerçants peuvent s'inviter entre eux pour partager clients et promotions. Renens était la première ville à appuyer la mise en place d'un tel système gratuit et simple. Pourquoi ne pas s'en inspirer aussi à Delémont ?

Mais il y a aussi d'autres solutions : les monnaies locales, complémentaires qui, suite à la crise financière de 2008, connaissent partout un regain d'intérêt. Elles favorisent les échanges locaux et le recours à l'économie locale, elles sont « fondantes » ce qui contraint à une utilisation dynamique à court terme et les possibilités techniques numériques permettent dorénavant de s'émanciper du papier vieillot pour réaliser les conditions de monnaie 2.0. Suite à mon ancienne intervention parlementaire qui n'avait à l'époque pas suscité l'intérêt nécessaire, de l'eau a coulé sous les ponts et dans le canton de Vaud s'est créé en 2015 le Léman, une monnaie locale du « Grand Genève » qui fidélise une clientèle et des échanges locaux. Il existe aussi un projet Sol, véritable laboratoire monétaire sur base de consommation responsable et éthique .dont il serait utile de s'inspirer.

Revitaliser le centre-ville par un développement économique d'échanges locaux et de fidélisation réciproque basés sur des outils informatiques et la création d'une monnaie locale, ne serait-ce pas un défi à relever par la ville de Delémont ?

Dominique Baettig

